

LES RENCONTRES NATIONALES DE LA FEDELIMA

ÉGALITÉ ET INCLUSIVITÉ 18 et 19 juin 2026 - Le Kubb, Évreux

Témoignage Pumpkin

Mic check, one, two

Diversité, inclusivité, montée du fascisme, ambition, solitude, impuissance, consentement, privilège, artiste engagée, condescendance, infantilisation, manque de répartie, ne pas s'excuser d'exister, dire les choses, se sentir à sa place, créer de nouveaux codes, prendre ses responsabilités, cyber violence, harcèlement, impunité, deep fake, raid, backlash, choc, shits-torm, violence sexuelle, agression, militante malgré soi, prise de risque, courage, vulnérabilité, échange, exposition, débat, décolonialisme, classisme, gentrification, tokenisation, genre, trauma, harcèlement, culture populaire, légitimité, collectif, travail gratuit, neuroatypie, racisme, vague de haine, fuck le RN, combat, mépris, se sentir à part, en décalage, agisme, transidentité, handicap, désirabilité, colère, sororité, adelphité, personnes racisées, appropriation culturelle, sexualisation, grossophobie, validisme, énergie, résilience, survie, genre, queerness, artistes flinta, révolution, utopie, planter des graines, fatigue, humilité, art, déconstruire, être à la marge, capitalisme, empouvoirement, plafond de verre, mentorat, discrimination, se mettre à la place des autres, acte politique...

Autant de mots qui ont poppé.

Autant de matière à punchline sortie de vos bouches.

Autant de pistes de réflexions, d'échanges, de témoignages.

Autant de vocabulaires qui résonnent, d'axes de taf.

Autant de concepts qui chiffonnent.

Autant de coup de poings.

Autant d'idées qui nous traversent, qui nous habitent.

Autant de pensées qui nous empêchent de dormir, qui nous inspire des chansons, qui nous donne envie de mourir ou d'exister, de nous battre et de résister.

Une charge mentale. Aussi.

Et après tout ça, quand on nous demande si ça va, on répond « *ouais ça va t'inquiète* »

Genre.

C'est peut-être vrai, parfois.

Mais moi je sais qu'ici comme ailleurs, quand le masque tombe. La fatigue est réelle. Disons-le !

Ça pue le burnout quand on est seul-e face à soi-même.

Mais, ici nous sommes 150.

Et dehors nous sommes des millions.

Toustes uniques, toustes vivant-es, dans un égotrip universel et partagé.

A ouvrir nos gueules, à dire les termes.

A essayer, inventer, transformer, avancer, changer les codes, les mentalités.

Ici, j'ai été enthousiasmée par votre fougue, votre panache, vos prises de positions, vos parcours, vos singularités, vos énergies, vos looks, vos jobs, vos réflexions, solutions, la richesse de vos identités, vos sourires, votre sincérité, vos initiatives... qui me rappellent une fois de plus à quel point ces moments de rassemblement sont nécessaires pour recharger les batteries, trouver du réconfort et des idées fraîches.

Si je ne devais garder qu'un mot finalement ce serait « **amour** ».

Et je m'en bats les reins si c'est cucu, ma vie j'en fais une telenovela, si je veux !

L'**amour** de soi, juste ce qu'il faut pour oser prendre sa place.

L'**amour** des autres, de la vie, de la musique, des petites choses.

Moi aussi, j'me sens à part, incomprise, en manque de confiance et de légitimité et certains jours c'est compliqué de sortir du lit.

Mais, merci le rap de m'avoir permis d'acquérir des compétences et d'avoir donné du sens à mon existence. Chaque jour j'essaie un peu et j'accepte de me casser la gueule parce que c'est comme ça qu'on apprend.

Et si y'a bien un truc que j'ai appris, c'est que c'est peut-être bon signe de ne pas se sentir à sa place, d'être incomprise dans un monde qui va mal.

En tant que personne privilégiée à bien des endroits, il est nécessaire d'avoir le courage de se remettre en question, de ne pas forcément correspondre aux attentes, de poser les questions qui font chier, de pointer du doigt les incohérences, de caresser à rebrousse-poil, de dé-

fendre corps et âmes nos valeurs, nos programmations, nos projets, nos directions artistiques et nos visions.

Que nous reste-t-il si on abandonne ?

J'ai une pensée pour les connards qui nous méprisaient et disaient que monter des projets en mixité choisie avec des rappeuses « *qui savent pas rapper* » ça sert à rien.

Et je les vois applaudir aujourd'hui au premier rang, sans mea culpa.

Parce que ça claque finalement de faire des trucs ambitieux, pas bankables qui touchent et qui surprennent.

C'est le jeu. On connaît toustes ça.



Ça frotte, c'est inconfortable, on se prend des murs mais ça paye toujours un peu et pas forcément tout de suite. C'est un marathon.

Il faut accepter d'être la chieuse, la relou, la pauve conne.

Mon ex disait que j'étais une « *méchante petite femme* »

J'en ai donc fait une chanson et un tatouage.

Il faut aussi être prête pour la bagarre

« Prête pour la castagne, si je stagne je m'arrête

Mon ADN de l'Espagne me donne du poil de la bête

Je soulève des montagnes et le monde s'en balek

Il veut des traces comptables mais l'art c'est pas des palettes

Les hectopascals montent, j'peux pas me contenter des miettes

De vos casse-dalle thon, j'veux pas me mettre à la diète

Fini les mentales pougnettes, le temps est compté c'est niet

*J'ai trop galéré à dompter ces lettres
Y a pas de honte à l'admettre
Pour devenir grande, faut être brave et
cravacher
Si ça prend toute une vie c'est pas grave, je
vais l'rabâcher
J'veux la fougue car l'aigreur c'est laid
J'm'en fous de devenir célèbre
J'veux vieillir sous ces LED, pas sucer l'air
La passion peut faire de nous des patients
J'ai pas d'solution, faire sans n'a pas d'sens
J'capte pas le concept «rap de gonzesse»
J'suis apte avant tout
Check toutes les tracks jusqu'à c'que l'son
cesse »*

(Extrait de Fougue – Album Abysses Repetita –
Pumpkin & Vin'S da Cuero 2020)

Enfin, Big up à chacun.e d'entre vous et je vous
remercie d'être là et spéciale dédicace à Sté-
phanie et merci à toute l'équipe du Tangram
pour l'accueil.

Je souhaite de continuer de trouver du sens
dans ce merdier.

De la force, du courage quand vous serez seul.e
à tenter de convaincre les réticent.es.

De l'**amour**, du partage dans l'inconfort.

De l'action, même quand ça fait peur.

De la connexion et beaucoup de concerts.

Et par pitié, buvez de l'eau, faites des pauses,
riez fort, chiaziez sans vous cacher, dansez, ai-
mez fort, demandez de l'aide et dites-le si ça ne
va pas !

La vulnérabilité est une force.

Fuck le RN, fuck les agresseurs et haut les
cœurs !

Et aussi bookiez-moi, bordel, éventuellement !

Je terminerai sur cette jolie phrase de Rag, hier
« *Il faut prendre le pouvoir et renverser le sys-
tème* »

Merci.

Pumpkin

Lire le programme de ces Rencontres

